

## 2 ESPACE-RÉGIONS

**SCRUTIN DU 24 NOVEMBRE** Si les Jurassiens bernois devaient se prononcer le week-end prochain, ils voteraient non à

# Selon le sondage exclusif du JdJ,

### ZOOM SUR LE SONDAGE

Réalisé dans la seconde quinzaine du mois de mai par l'institut Demoscope, ce sondage repose sur un échantillon représentatif de 1000 personnes disposant du droit de vote dans l'arrondissement administratif du Jura bernois (ex-districts de Moutier, Courtelary et La Neuveville). L'institut a interrogé 490 hommes et 510 femmes, 237 personnes de 18 à 34 ans, 350 de 35 à 54 ans et 413 de plus de 55 ans.

PHILIPPE OUDOT

A moins d'un bouleversement fort peu probable, le Jura bernois ne s'engagera pas sur le long chemin qui pourrait conduire à la création d'une nouvelle entité cantonale avec le Jura. C'est ce qui ressort de notre sondage exclusif et représentatif réalisé par l'institut Demoscope, sur mandat du Journal du Jura, du Bieler Tagblatt, de Radio Canal 3 et de Telebielinge (voir ci-dessus).

A la question «Si la votation sur l'introduction du processus de création de cette nouvelle entité cantonale avait lieu dimanche prochain, quelle serait votre décision?», 49% des 1000 personnes interrogées (soit 485) disent qu'elles glisseraient un non dans l'urne, alors que 24% (238) voteraient oui. Parmi les autres, 19% (190) sont indécises, 4% (44) voteraient blanc et 4% (43) n'ont pas répondu. A noter qu'en règle générale, les personnes indécises ont plutôt tendance à se ranger dans le camp du non lors d'un scrutin.

### Bien au courant

Premier enseignement réjouissant: l'écrasante majorité des sondés (96%) sait que le Jura bernois va se prononcer sur son avenir institutionnel en novembre. Un score particulièrement élevé, car en général, un tiers de personnes avouent leur igno-

rance quant au thème faisant l'objet d'un sondage.

L'analyse des catégories d'âge révèle quelques éléments intéressants, qui contredisent parfois certaines idées reçues. D'abord, sur les 1000 personnes interrogées, c'est proportionnellement chez les 237 jeunes de 18 à 34 ans qu'on trouve le plus de partisans du non: ils sont 53% (126), contre 23% (55) en faveur du oui, les autres réponses se répartissant entre les «ne sait pas», blanc et sans réponse. Chez les 350 personnes de 35 à 54 ans, la moitié dira non, contre 21% de oui. Constatation plutôt surprenante: si le non l'emporte également de manière large chez les plus de 55 ans (413 personnes), la proportion est néanmoins plus modeste: 45% (185), contre 26% (108) qui diraient oui.

A noter que c'est aussi dans

une couleur politique: 129 se rangent dans le camp rose-vert, et 160 sont d'opinion plutôt bourgeoise. A relever qu'on trouve plus de partisans du oui à gauche (55) qu'à droite (34), alors que c'est le contraire chez les tenants du non (108 à droite, contre 47 à gauche).

### Les avantages du non

Depuis des semaines, autonomistes et antiséparatistes rivalisent d'arguments pour tenter de rallier les citoyens à leur panache blanc. Demoscope a donc demandé aux sondés quels étaient les principaux motifs en faveur et en défaveur de la création d'une nouvelle entité cantonale, chacun pouvant donner plusieurs réponses.

A la question «Quels sont les arguments contre la création d'une nouvelle entité cantonale?», l'ar-

## L'écrasante majorité des sondés (96%) sait que le Jura bernois va se prononcer sur son avenir institutionnel en novembre.

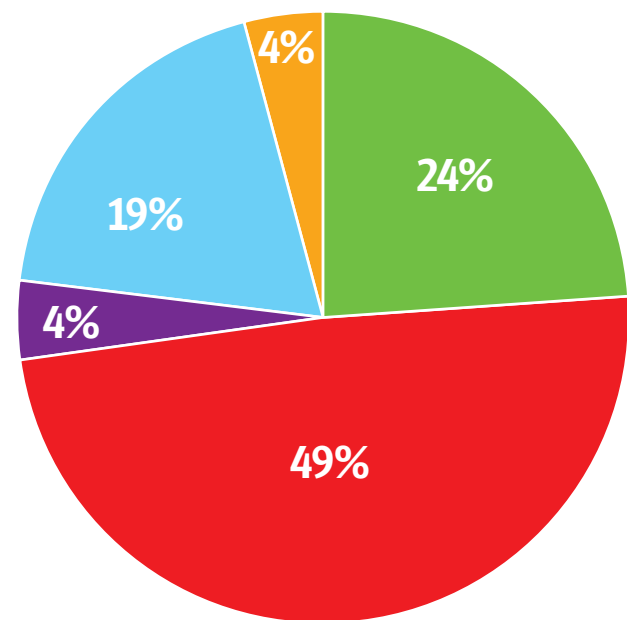
cette classe d'âge (55 ans et plus) qu'on trouve le plus grand nombre d'indécis: 21% (87), contre 16% (28) chez les plus jeunes. Toujours chez les indécis, on note une nette différence entre hommes et femmes, ces dernières étant pratiquement deux fois plus nombreuses (123) que les premiers (66). Dans le camp du oui, l'équilibre est quasi parfait entre les sexes (120 hommes, 118 femmes). Chez les partisans du non en revanche, la proportion d'hommes est un peu plus élevée (261) que celle des femmes (224).

L'institut Demoscope s'est aussi intéressé aux tendances politiques des 1000 personnes sondées. Sur ce nombre, un peu moins d'un tiers (289) affichent

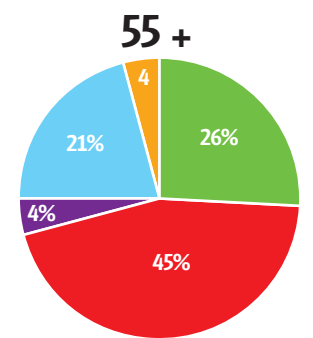
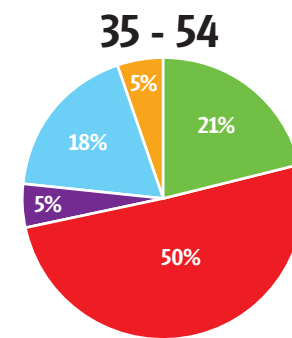
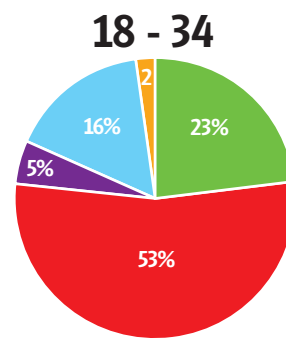
gument le plus souvent cité (234 réponses) est «tout va bien, il n'y a rien à changer», avec des variations assez faibles entre hommes et femmes, et entre générations. Une explication avancée majoritairement par des gens situés plutôt à droite de l'échiquier politique. Viennent ensuite les préoccupations financières, avec 136 réponses, sans différences notoires entre les sexes et les générations; le camp bourgeois est également prédominant.

«Le Jura bernois n'aurait rien à y gagner» est le 3e argument proposé (128), en particulier chez les seniors (76), alors qu'on ne trouve que 19 personnes chez les 18 à 34 ans, et 33 dans la catégorie intermédiaire. A noter une légère différence entre hommes

Si la votation sur l'introduction du processus de création de cette nouvelle entité cantonale avait lieu dimanche prochain, quelle serait votre décision?



### Catégories d'âge



- Oui, pour l'engagement de ce processus
- Non, contre l'engagement de ce processus
- Bulletin blanc
- Ne sait pas
- Pas de réponse

(59) et femmes (69). Le 4e motif exposé porte sur la charge fiscale, avec 120 réponses qui expriment leur peur d'être saignés à blanc par les impôts dans un nouveau canton – en particulier chez les moins de 55 ans.

### Mais encore...

Parmi les autres explications justifiant le non, les sondés avancent le fait que le nouveau canton ne serait économiquement guère viable (108 réponses); que les mentalités entre Nord et Sud sont trop différentes (97); ou encore par peur du changement et de la nouveauté (67). Des justifications données surtout par des hommes.

On peut également tirer deux autres enseignements intéressants de ce sondage: le bilinguisme et le rôle de pont du canton de Berne entre les cultures romande et alémanique – deux des motifs du Conseil exécutif pour justifier le maintien du Jura bernois dans le giron cantonal, n'ont guère d'importance aux yeux des sondés. L'argument du bilinguisme n'est cité que 59 fois, surtout par les seniors, et celui de pont, que 49.

A relever que, de manière générale, la grande majorité de

ceux qui ont proposé des arguments disent qu'ils participeront au scrutin du 24 novembre.

### Pourquoi dire oui

«Qu'est-ce qui parle en faveur de la création d'une nouvelle entité cantonale?», a également demandé l'institut de sondage. La réponse la plus fréquemment citée? «Rien!» (271) Un avis principalement avancé par les plus de 55 ans (136), devant les 35-54 (93) et les 18-34 (42), et parmi les gens situés plutôt à droite. A une écrasante majorité, tous assurent qu'ils voteront non en novembre.

Parmi les arguments en faveur d'une nouvelle entité, le plus fréquemment avancé (173) par les tenants du oui est le fait d'avoir un canton purement francophone. Un avis exprimé plutôt par des gens de gauche. Et si tous ou presque assurent qu'ils se rendront massivement aux urnes, on observe de manière surprenante que les partisans du oui ne forment qu'une petite majorité (73, contre 61).

Si l'argument financier et fiscal a souvent été exposé comme un désavantage par les partisans du statu quo, c'est au contraire un atout (75 réponses) pour les dé-

fenseurs d'un nouveau canton, en particulier pour les femmes (47, contre 29 hommes). Les tenants du oui estiment également que les intérêts du Jura bernois y seraient mieux défendus que dans le giron bernois (68), que la région serait enfin pleinement reconnue comme faisant partie intégrante de la Suisse romande (53).

Parmi les autres réponses en faveur du oui, on en dénombre 47 qui assurent que le Jura bernois sortirait renforcé, et 46 qui se réjouissent de voir l'émergence d'un nouveau canton entièrement romand. Sont également cités des raisons historiques (35), une redistribution des cartes au niveau politique (35), ainsi qu'une meilleure représentation du Jura bernois au sein des instances fédérales (32).

Qu'il s'agisse des désavantages ou des avantages d'une nouvelle entité cantonale, Demoscope a enregistré de nombreuses réponses «ne sait pas»: respectivement 177 et 236, données à plus de 60% par des femmes. Soulignons toutefois que même parmi ceux qui ont répondu «ne sait pas», trois personnes sur quatre ont néanmoins l'intention de participer au scrutin. ●

## Que doit faire le canton de Berne?

**INTÉGRATION** Demoscope a cherché à savoir ce que les sondés attendaient de l'Ours pour convaincre les Jurassiens bernois de rester dans le giron cantonal. Plusieurs propositions étaient possibles, et l'institut en a retenu une quinzaine. A part la réponse «ne sait pas», qui revient le plus souvent (246), «une meilleure intégration du Jura bernois» arrive en tête (138), en particulier chez les personnes actives. La deuxième suggestion la plus souvent citée est qu'il ne faut rien faire (122), la situation actuelle étant tout à fait satisfaisante; une réponse donnée plus souvent par les seniors (75), et davantage par les hommes (69) que par les femmes (53). Sans surprise, ceux qui ont donné cette réponse ont majoritairement, à plus de 70%, l'intention de voter non, et ils sont de sensibilité politique plutôt bourgeoise.

Une meilleure prise en compte de la spécificité du Jura bernois, et un meilleur soutien est le 3e argument qui revient le plus souvent (116), quelle que soit la catégorie d'âge, le sexe ou l'orientation politique. A noter que trois quarts d'entre eux ont l'intention de dire non en novembre. Vient ensuite la proposition de mieux soutenir le bilinguisme (112), argument surtout proposé par les femmes (66, contre 47 hommes), et la classe d'âge des 35 à 54 ans.

**PLUS RÉCEPTIF** Suivent ensuite quatre suggestions qui recueillent une septantaine de réponses: le canton doit se montrer plus ouvert et réceptif face aux revendications du Jura bernois; il doit réduire la pression fiscale et garantir une meilleure représentation de la région dans les instances politiques cantonales. Mais on trouve tout autant de réponses pour dire qu'il n'y a rien à faire et que la votation est perdue d'avance.

Plus loin, quatre autres réponses sont citées à une quarantaine de reprises. D'aucuns – principalement des hommes âgés entre 35 et 54 ans – réclament un meilleur soutien financier pour le Jura bernois; d'autres souhaitent un engagement plus fort de la Promotion économique; une amélioration des infrastructures (écoles, routes, etc.) est revendiquée surtout par les moins de 55 ans. Enfin, on sollicite des explications claires et objectives sur les enjeux de la votation de novembre, surtout parmi les gens de sensibilité bourgeoise. A noter que ceux qui formulent cette requête disent avoir l'intention de voter non lors du scrutin de novembre.

Ultime remarque: seules 22 personnes attendent du canton qu'il investisse beaucoup plus des moyens financiers dans la campagne. ● PHO

l'engagement d'un processus visant à la création d'un nouveau canton formé du Jura bernois et du Jura

# la nouvelle entité est mal barrée

MICHAEL BASSIN  
PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER  
STÉPHANE DEVAUX

Cheffe de projet auprès de l'institut Demoscope chargé de réaliser ce sondage en interrogeant la bagatelle de 1000 personnes, Nicole Jufer tient à mettre en évidence que les gens qui ont répondu étaient parfaitement au courant du dossier, ce qui n'est pas forcément toujours le cas dans ce genre d'exercice.

## L'analyse du sondage par ses responsables

Bien évidemment, elle a retenu la forte proportion de non (49%) au lancement du processus: «Le résultat est on ne peut plus clair. Mais il n'est cependant pas possible de faire des pronostics définitifs. Personnellement, je serais très étonnée si le résultat devait s'inverser en novembre. Toujours est-il qu'il faut notamment tenir compte du fait que 19% des

sondés ne savent pas encore ce qu'ils vont décider. Les partisans du oui vont peut-être se mobiliser fortement en prenant acte de ces résultats. Mais, encore une fois, un renversement de tendance métonnerait beaucoup.»

Chez Demoscope, en tout cas, pas question de prédire aujourd'hui si les indécis voteront plutôt oui ou plutôt non le 24 novembre.

Précision d'importance, toutes les communes du Jura bernois ont été concernées par cet exercice. Bien évidemment, les citoyens des grandes collectivités ont davantage été sollicités que ceux des plus petits villages. La représentativité était à ce prix.

Le résultat d'une des questions du sondage, toutefois, a laissé les analystes perplexes. On demandait en effet aux gens comment ils avaient voté en 1975. Eh bien, 32% ont dit aujourd'hui qu'ils avaient voté contre le maintien du Jura bernois dans le canton

de Berne et, à l'opposé, 29% auraient choisi à l'époque de rester dans le canton. Ce qui ne correspond pas du tout aux résultats du deuxième plébiscite et pas davantage à ceux du présent sondage.

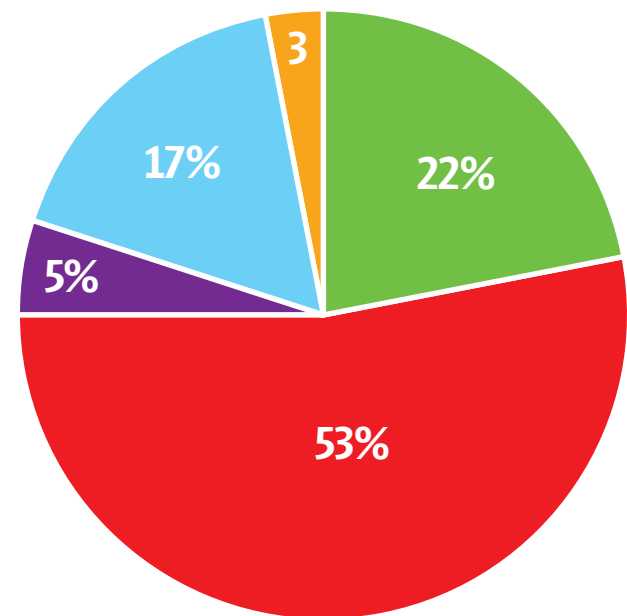
Nicole Jufer, justement, ne s'explique pas ce résultat. Pour elle, soit les gens ne se souvenaient plus, soit ils n'étaient pas sûrs d'avoir compris la question.

Une question à oublier? On peut presque l'affirmer.

Par ailleurs, les sondeurs ont pu constater que les personnes actives en politique connaissent forcément le sujet mieux que les autres et qu'elles livraient les réponses les plus déterminées.

Enfin, le non serait assez net dans les rangs des partis bourgeois, pendant que les sondés n'ayant pas encore pris de décision se retrouveraient plutôt parmi les Verts et les partis de gauche. ● PABR

S'il fallait voter définitivement, dimanche prochain, sur un nouveau canton et pas uniquement sur le lancement du processus, quelle serait votre réponse?



## Un non encore plus marqué

**UN NOUVEAU CANTON?** Démarrer le 24 novembre un processus visant à terme la création d'un nouveau canton ne séduit pas la majorité des sondés (49% non, 24% oui, voir page de gauche). Et ces mêmes sondés sont encore moins chauds à l'idée d'imaginer aujourd'hui déjà un mariage entre les deux régions. A la question «S'il fallait voter définitivement, dimanche prochain, sur un nouveau canton et pas uniquement sur le lancement du processus, quelle serait votre réponse?», les sondés se prononcent en effet à 53% contre, à 22% pour.

Sur les 1000 personnes interrogées, 530 d'entre elles voteraient non à un nouveau canton (485 non à un processus) et 219 oui (238 pour un processus). Les autres ne savent pas ou voteraient blanc. Une interprétation possible: sur 1000 sondés, seules 19 personnes peu motivées à l'idée d'un nouveau canton en l'état actuel des choses sont toutefois prêtes à laisser une chance à une assemblée constituante de dessiner les contours d'un nouvel Etat.

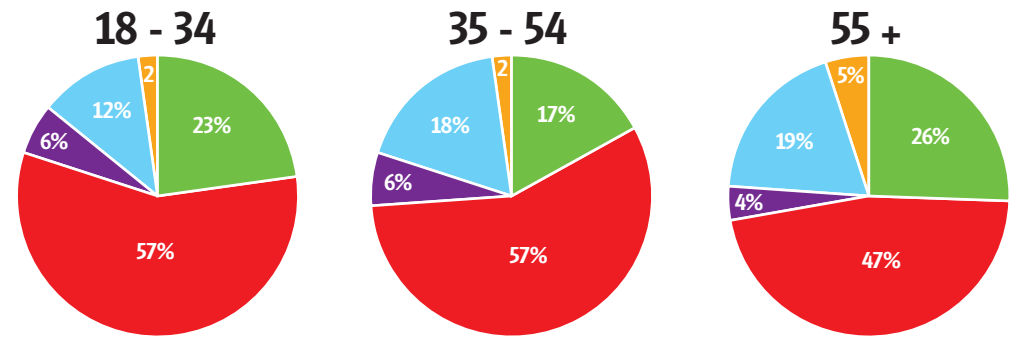
Sur cette question de la création d'un nouveau canton, l'analyse des âges permet de constater que c'est proportionnellement chez les jeunes de 18 à 34 ans et auprès de la catégorie médiane (35-54 ans) qu'on trouve le plus de partisans du non (à

chaque fois 57%). Les 55 ans et plus se trouvent, eux, en dessous de la moyenne des 53% puisqu'ils seraient 47% à voter non, 26% à voter oui.

**EN ÉTAPES** Un rappel n'est jamais superflu: le 24 novembre, un vote sur l'avenir institutionnel de la région aura lieu dans le Jura bernois. A la même date, un même scrutin se déroulera dans le canton du Jura. Les deux populations seront appelées à répondre en substance à la même question, à savoir autoriser leur gouvernement respectif à entamer un processus tendant à la création d'un nouveau canton. Si l'une des deux populations répond «non», le processus sera considéré comme terminé et le Jura bernois demeurera dans le canton de Berne (restera ensuite la question communaliste).

Si un «oui» sort des urnes en novembre, le processus se poursuivra conformément à l'accord conclu (restera aussi la question communaliste). Avec un «oui», la prochaine démarche serait l'élaboration d'un concordat intercantonal qui serait soumis à des votations dans les deux cantons. Si ce concordat devait être accepté, une assemblée constituante serait instituée. Celle-ci proposerait un projet, qui serait sanctionné par des votations dans le Jura et le Jura bernois. ● MBA

## Catégories d'âge



- Oui, pour un nouveau canton
- Non, contre un nouveau canton
- Bulletin blanc
- Ne sait pas
- Pas de réponse

## Le Journal du Jura leader virtuel

**LOIN DEVANT** La réponse des sondés est claire, Le Journal du Jura demeure de loin le quotidien le plus lu dans le Jura bernois. Dans le classement établi par Demoscope, il apparaît à une solide deuxième position, juste derrière la RTS (Radio-télévision suisse). Et encore ce classement ne fait-il pas la différence entre radio et télévision. Les effets de la convergence dans la grande maison des médias audiovisuels... Si l'on scindait cet ensemble en deux entités distinctes, audio d'un côté, visuel de l'autre, nul doute que Le JdJ serait en tête de peloton.

Dans le détail, 543 des 1000 personnes interrogées disent en référer à la RTS (54%); pour Le Journal du Jura, ils sont 48% (485 en valeur absolue), ce qui place notre quotidien largement devant Radio Jura bernois (28%) et Le Quotidien jurassien (24%). Suivent, beaucoup plus loin, L'Impartial (9%), TeleBilingue (9% aussi), Canal Alpha (6%), L'Express et Le Temps (3%), le Bieler Tagblatt (2%) et Canal 3 (1%). Mais il faut préciser que la radio biennoise bilingue ne peut être captée que dans une infime partie du territoire jurassien bernois. Enfin, 12% des personnes interrogées citent des médias «autres».

En détaillant un peu le tableau fourni par l'institut de sondage, on constate une parité presque parfaite par sexe (250 femmes contre 235 hommes). Mais les lecteurs du JdJ se recrutent davantage dans la tranche d'âge la plus

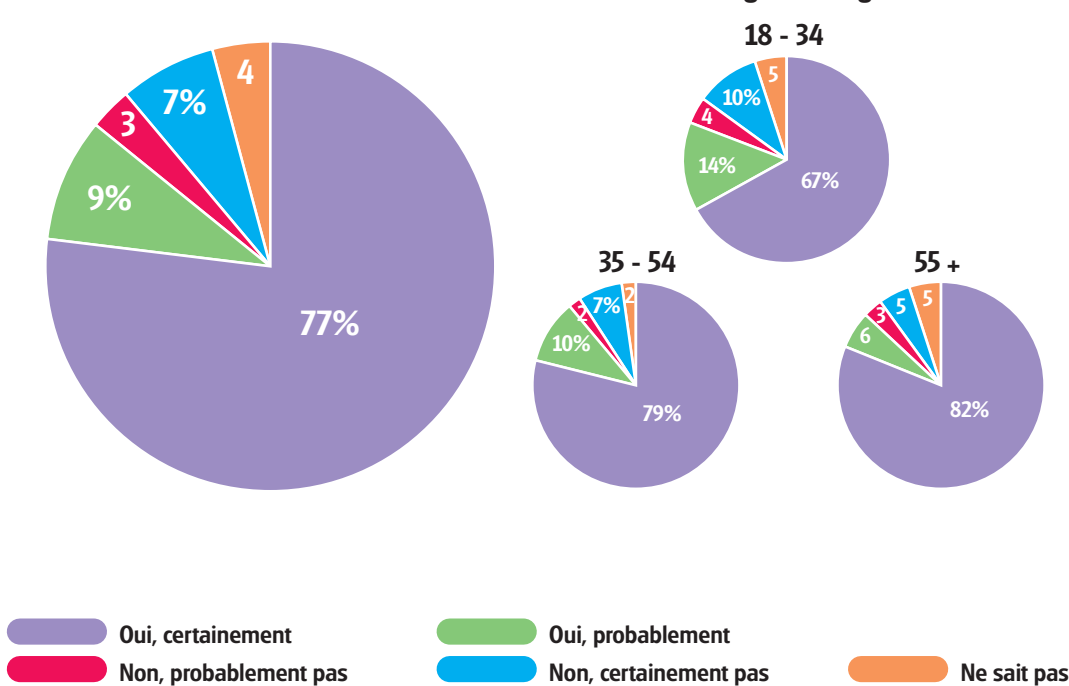
élevée (207 chez les plus de 55 ans, 184 chez les 35-54 ans et 94 chez les 18-34 ans). Une tendance générale, propre à tous les quotidiens, mais qui s'inverse lorsque l'on regarde RJB, par exemple. En outre, ils se situent assez clairement dans le camp du non (274) et se recrutent (pour ceux qui affichent une couleur politique) un peu plus à droite (94) que dans le camp rose-vert (74).

**PARTISANS DU NON** Les intentions des lecteurs du Journal du Jura concernant le scrutin du 24 novembre sont aussi clairement exprimées: ils sont 274 à affirmer leur volonté de voter non ce jour-là, contre 91 dans l'autre camp. A l'exception des lecteurs du Quotidien jurassien (91 à 69 en faveur du oui), tous les groupes de lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs sont en majorité composés de partisans du non: 153 à 62 pour RJB, par exemple, mais aussi 49 à 17 parmi les lecteurs de L'Impartial.

**PARTIS PEU SOUTENUS** Sur un plan politique, seuls 289 des 1000 sondés ont affirmé avoir voté pour un parti aux élections cantonales de 2010. 415 ont répondu «aucun» (ils n'ont donc pas voté), 136 ne savent pas (ou plus?) et 89 n'ont pas répondu. Restent 160 électeurs des partis bourgeois et 129 adeptes du rose-vert. A droite, 73 ont voté UDC, 42 PLR, 20 PBD et 18 PDC. A gauche, ils se répartissent entre 56 PSA, 44 PSJB et 28 Verts. ● SDX

Avez-vous l'intention de vous rendre aux urnes lors de la votation du mois de novembre sur la création d'une nouvelle entité cantonale?

## Catégories d'âge



- Oui, certainement
- Oui, probablement
- Non, certainement pas
- Non, probablement pas
- Ne sait pas